

RÉSOLUTIONS

Adoptées lors du Parlement de sciences

« **La Ville de demain** »

Le 16 avril 2018

*Par les élèves des lycées
Kirschleger de Munster et Saint Etienne de Strasbourg*

RESOLUTION DE LA COMMISSION 1

Comment réduire la pollution et les déchets en ville ?

Proposé par :

ANCEL Elise, BOETZLE Jérémie, BRAUN Martin, COLIN Evan, DERRADJI Myriam, FISCHER Méline, FRISCH Clément, HEY Suzanne, KRIEGEL Augustin, LINCK Carla, MOREAU Alexandre, SCHOLZ GONCALVES Ludmila, SCHWARTZ Matthieu, TISKIEH Farha, WENDLING Camille

Modération : Brice Flammang, professeur de SVT, lycée Kirschleger

Spécialiste : Rémi Barbier, Professeur à l'ENGEES (École Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg)

Nous avons constaté :

1. Les déchets contiennent de la matière organique en quantité importante et la valorisation des déchets organiques est très sensible par le milieu agricole.
2. La pollution de l'air crée des effets sur notre environnement et la santé
3. La pollution atmosphérique est en partie liée à nos modes de transports
4. La volonté politique de changement des modes de transports n'est pas toujours suivie.
5. Pour diminuer les polluants liés au mode de transport, la réponse doit être multidimensionnelle (infrastructure, tarification, sensibilisation, limitation de l'étalement urbain)
6. Les problèmes liés au transport ne sont pas perçus de la même manière en milieu urbain, en banlieue ou en milieu rural.

Nous demandons :

Comment recycler les déchets organiques ? Comment limiter le gaspillage alimentaire, et quelles solutions pouvons-nous entreprendre ?

- 1- La revalorisation des biodéchets (collecte individuelle et collectif des biodéchets des jardins individuels et des jardins partagés pour les revaloriser en compost et en production méthane)

- 2- La réduction du gaspillage alimentaire dans un but social (frigo solidaire, redistribution aux populations plus défavorisées, action caritative et nourrissage des animaux)

Comment réduire les particules à l'origine de la pollution de l'air :

- 3- La réduction de la production des GES- Développement des énergies renouvelables (biomasse, éolienne, hydraulique, solaire, géothermie)
- 4- De renforcer le cahier des charges du traitement de la dépollution issue de l'activité industrielle.

Quelles autres modes de transports et quelles mises en œuvre permettront de réduire la pollution atmosphérique ?

- 5- De favoriser les transports doux (l'augmentation de la taille du réseau de pistes cyclables, infrastructures permettant de stationner son vélo, favoriser l'accès au vélo pour les plus défavorisés, innover de nouveaux moyens de locomotions écologiques (privilégier les modes de transport ne nécessitant pas un réapprovisionnement en énergie électrique, Segways ou Solowheels).

Comment inciter le transport en commun dans les milieux péri-urbains et ruraux ?

- 6- a) d'inciter les transports en commun par des actions : Baisser les prix des transports en commun, plébisciter le train par les réseaux sociaux, ~~développer le wifi dans les bus~~
 - b) de faciliter l'utilisation des transports en commun : Plus de bus à disposition, Etendre le réseau, Trains automatiques pour faciliter le trafic en dehors des heures de pointe. Des voies spéciales (« site propre ») pour éviter les retards, dédier un espace vélo dans les transports en commun pour combiner les modes de transports doux.

RESOLUTION DE LA COMMISSION 2

Bâtir l'avenir - vers un urbanisme et un habitat plus durable.

Proposé par :

DADASHZADEH Maham, FURLING Héloïse, GUET Ioan, HAETTICH Jordan, HUBERT Malo, JEHL Axelle, JEHLE Mathilde, JUNG Océane, NAGY Léandre, RITT Nicolas, SAFARIAN Nathalie, SCHWOOB Ludovic, SPOHR Lucie, TROESTLER Grégoire

Modération : Anne-Liz Drouot, professeur d'Histoire-géographie, Lycée Kirschleger

Spécialiste : Emmanuel Dufrasnes, professeur d'Histoire-géographie, Lycée Kirschleger

Nous avons constaté :

- 1- Il n'y a pas de solution miracle concernant les matériaux utilisés lors des rénovations. Construire en bois mènera à de la déforestation tandis qu'utiliser des isolants en coton demandera de disposer ou de créer des champs de coton, ce qui mènerait également à une déforestation, certes mineure mais qui s'accumule au fil des ans.
- 2- Le développement urbain a eu comme conséquences d'artificialiser l'espace et de générer de la pollution atmosphérique. Le cadre et les conditions de vie en ville sont déconnectés de la nature.
- 3- Tout le monde n'est pas assez sensibilisé aux problématiques environnementales ; on constate un manque d'automatismes dans les gestes quotidiens des individus (se déplacer, économiser les ressources, l'eau...). Nous avons aujourd'hui du mal à nous sentir concernés, or c'est maintenant qu'il faut réagir.
- 4- Il existe une fracture entre les mondes urbain et rural, autant au niveau des modes de vie que des représentations. Les villages se désertifient et les villes se densifient ; que faire des villages qui sont gourmands en espace, qui impliquent des déplacements pendulaires, mais qui pour autant ne répondent pas aux attentes d'une grande partie de la population ?
- 5- Il y a de nombreux enjeux... La décision appartient purement aux politiques. La législation française ne donne le droit de créer des projets concernant l'urbanisme qu'aux acteurs politiques.

Nous demandons et rêvons de :

1. Utiliser des ressources locales (matières premières type grès des Vosges, béton... ; main d'œuvre et entreprises locales...) afin de limiter les coûts et la pollution liés aux transports, de limiter la concurrence économique, créer de l'emploi (= pilier social du développement durable).

Tenter de privilégier les recherches industrielles afin de limiter au maximum le coût en ressources de la production et le transport de toutes les nouvelles technologies dont nous avons besoin. Les nouvelles technologies scientifiques devraient nous permettre de fabriquer le nombre de composants nécessaire avec une consommation minimale au niveau des ressources.

2- Plus de toits verts, humidifier les toitures grâce à de la végétation (grasse) afin de baisser la température urbaine. Cette initiative ne permettra pas de retrouver une réelle biodiversité mais servira davantage à apporter une esthétique, un meilleur air, et de descendre légèrement cette température ; favoriser l'écoulement des eaux... Afin de préserver la biodiversité, nous pourrions entretenir davantage la végétation au sol **et en rajouter**, comme les arbres, qui avec leurs couronnes vertes hébergent des oiseaux de toutes sortes.

3-Sensibiliser les enfants dès l'école, à renforcer dès l'école maternelle (apprendre les gestes et réflexes de base, jeter papiers à la poubelle, couper l'eau courante...) ; renforcer les volets pratiques, concrets de l'éducation à l'écocitoyenneté ; organiser des journées écocitoyennes parents-enfants ; campagnes de communication « choc » pour toucher l'opinion publique ; sanctionner ? TIG ? Convaincre les adultes d'être écoresponsables.

4- Mieux connecter les campagnes aux villes, en : développant les transports en commun non polluants et doux, attirant des entreprises pour créer de l'emploi, créant des richesses pour développer des infrastructures sur place... et développer des territoires urbains « à taille humaine »

5. Des débats publics, des référendums locaux pour statuer sur des projets urbains et accélérer les processus ; débattre en interdisciplinarité (experts, professionnels) mais aussi ceux qui sont directement concernés, les habitants.

RESOLUTION DE LA COMMISSION 3

Comment encourager la transition énergétique et les énergies renouvelables en ville ?

Proposé par :

BON Oscar, DA COSTA MARTINS Marina, DELAGE Paul, DELIME Théo, EL HADIRI Amelle, HALLER Constantin, HANCU Nicoleta, LANIOL Lubin, LATOUR Yohann, LEHEMBRE Simon, LEHMANN Maud, MUTTENZER Marine, PERMALL Duncan, POIZAT Anna, VINH Jules

Modération : Mélanie Simon, professeur de Sciences physiques, Collège Saint-Etienne

Spécialiste : Sophie Buessler, doctorante au Laboratoire Image Ville Environnement (LIVE)

Nous avons constaté :

1. pas assez de production d'énergie renouvelable, car ces installations restent chères et inaccessibles pour certains
2. La société est trop attachée aux énergies fossiles, pas assez sensible aux problématiques environnementales et aux valeurs écologiques. Comment sensibiliser plus largement le public ?
3. les véhicules utilisent des énergies fossiles en ville -> épuisement + forte pollution
4. L'habitat sous forme de maison individuelle engendre des pertes énergétiques importantes
5. trop d'informations, manque d'outils (application, plateforme) précis géolocalisés pour répondre aux exigences de notre région ?

Nous demandons :

1. Que l'Etat passe des contrats avec les bailleurs sociaux (montages financiers qui ont fait leurs preuves) et généraliser l'exemplarité des installations des énergies renouvelables au niveau des bâtiments publics (Etat + collectivités locales)
2. D'informer de la rentabilité des logements à énergie positive par des campagnes de sensibilisation (quota de pub dans les médias + réseaux sociaux mais aussi publicité ciblée et + sensibiliser aux surconsommations (message audio/vidéo)).

3. D'encourager les transports en commun et véhicules propres qui utilisent des énergies renouvelables grâce à des écotaxes/péage urbain et des voies dédiées en ville et sur autoroute aux véhicules propres.
4. Des visites de quartiers pionniers qui proposent des formes d'habitats intermédiaires (groupés + lieux de partage)
5. De veiller à une bonne adéquation entre l'énergie renouvelable choisie et la situation géographique du logement (ex : pompe à chaleur/géothermie ; éoliennes ; ...) + logiciel (outils sur Internet)

RESOLUTION DE LA COMMISSION 4

Comment relever le défi des ressources alimentaires ?

Proposé par :

ALAOUI ISMAILI Mahdi, BILTZ Alexandra, CAYEUX Manon, GAUCKLER Charline, GUO Pierre, HEITZ Marie, JONAS Lucie, MARTELLINI Mattéo, PUCCIO Charlotte, REGNIEZ Mathieu, RODRIGUEZ Eve, SCHUMACHER Théo, SENN Leila, STEMPFEL Marion

Modération : Pascale Harlez, professeur de Français et Marc Huntzinger, professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, Collège Saint Etienne

Spécialiste : Sandrine Glatron, Chargée de recherche CNRS, Laboratoire Image Ville Environnement (LIVE)

Nous avons constaté que :

1. L'humanité produit suffisamment de nourriture pour permettre à chacun de subvenir à ses besoins alimentaires. Bien que la faim diminue dans le monde, de nombreuses personnes en souffrent encore. Cette situation résulte notamment de l'inégale répartition des ressources entre les individus (en rapport avec des différences sociales et territoriales).
2. Aujourd'hui notre alimentation est basée sur la production industrielle. Transporter les aliments nuit à l'environnement et à notre santé (pollution de l'air, de l'eau, production de gaz à effet de serre).
3. De nos jours, les OGM sont surutilisés, surtout aux Etats Unis, car ils permettent de produire des aliments plus résistants, et répondant à des critères de commercialisation (calibre, esthétique, etc.).
4. L'homme ne cessera pas de consommer de la viande. Or l'élevage (en particulier celui des bovins) pose divers problèmes : il occupe beaucoup d'espace, consomme beaucoup de ressources –eau, alimentation- et est source de nombreuses pollutions – de l'eau, de la terre, de l'air.
5. Certains ménages privilégient la consommation industrielle telle que des plats cuisinés ou des produits qui coûtent moins cher, selon leurs revenus ou leurs emplois du temps. En effet nous constatons que les familles à faibles revenus consomment moins de viande et privilégient les produits moins bons pour la santé car ils sont plus accessibles.

Nous demandons de :

- 1- Sortir de la politique concernant la répartition des ressources (gouvernance mondiale qui gèrerait mieux le partage des ressources).
 - Réguler ses achats alimentaires ;
 - Inciter les familles à produire leurs propres ressources alimentaires en auto-suffisance (grâce à des subventions)

2. Développer l'agriculture locale ainsi que des produits bio pour limiter la pollution (diminution des transports).
 - développer l'agriculture sur les toits végétalisés pour limiter le gaspillage et favoriser l'autonomie

3. Rediscuter les normes concernant les OGM. Les lois doivent être respectées par toutes les entreprises produisant et utilisant des OGM.

4. - Créer des fermes à insectes commerciales mais aussi partagées avec l'appui de subventions publiques.
 - Réduire la production bovine pour gagner en ressources et en espace en aidant les éleveurs et permettre la reconversion des terrains ainsi libérés.
 - Changer les habitudes alimentaires pour consommer moins de viande et plus localement.

5. Les produits biologiques devraient être plus accessibles en termes de prix pour une meilleure alimentation, pour permettre une diminution des maladies (obésité, nocivité des produits chimiques). C'est une alternative qui pollue moins les sols. Nous pourrions aussi développer la production d'ersatz car c'est une alternative à la consommation de produits exotiques (diminution de l'importation et du transport donc des pollutions).